sur cyberpresse.ca

CANADIEN
Commentez en direct le match Rangers-Canadien à 19 h sur le blogue de François Gagnon à **cyberpresse.ca/gagnon**

VENDÉE GLOBE
Suivez chaque jour le déroulement du Vendée Globe avec les textes de notre expert en voile à **cyberpresse.ca/globe**

Josh Gorges

SPORTS

LE CANADIEN
UN PEU DE BONHEUR ET DE RÉCONFORT POUR LES ENFANTS MALADES
PAGE 2

LES ALOUETTES
ÉTIENNE BOULAY RESTE À MONTRÉAL ET RENONCE À LA NFL POUR TROIS ANS
PAGE 6

LNH /// EST

		PJ	PTS
1	x – Rangers de NY	28	38
2	x – Boston	24	36
3	x – Washington	25	29
4	Pittsburgh	24	32
5	**Canadien**	**24**	**32**
6	Philadelphie	24	29
7	New Jersey	22	26
8	Caroline	25	26
9	Buffalo	24	25
10	Toronto	25	24
11	Floride	24	23

x – meneurs de division

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
ENVOYÉ SPÉCIAL À NOTTINGHAM

La Mangouste contre le Cobra

Il n'a pas été nécessaire d'aiguillonner Carl Froch trop longtemps pour lui faire cracher le morceau : l'aspirant numéro un au titre de champion du monde des super-moyens du WBC s'attend à donner une leçon de boxe à son adversaire Jean Pascal, qui n'a guère brillé lors de ses derniers combats.

En conférence de presse dans un hôtel de Nottingham, Froch, un type longiligne qui était déjà descendu sous la limite des 168 livres, lundi, n'a laissé aucun doute sur son niveau de confiance à l'approche du combat de championnat de samedi, qui couronnera le successeur du Gallois Joe Calzaghe.

« Jean Pascal est rapide et habile, mais pour être parfaitement honnête, je pense qu'il va être dépassé par les événements », a dit celui qu'on surnomme le Cobra. « Il ne s'est jamais battu avec quelqu'un de mon calibre et il ne s'est jamais battu avec quelqu'un qui frappe aussi fort que moi. Avec la pression que je vais mettre sur lui, il va s'écrouler. »

On ne s'attendait évidemment pas à autre chose de la part d'un boxeur qui s'apprête, à 31 ans, à livrer son premier combat de championnat, dans la ville où il est né et vit toujours.

« Je ne sais pas si Pascal sait ce qui l'attend samedi, mais je vais déchaîner l'enfer sur lui et lui montrer pourquoi je deviendrai le champion incontesté des super-moyens », a ajouté Froch, auteur de 19 K.-O. en 23 combats. « Il pourra revenir s'il le veut. Il est assez jeune pour avoir une autre chance. Mais c'est mon tour et je pense qu'au fond de lui-même, il le sait. »

Si Pascal a été impressionné, il s'est bien gardé de le montrer. Non seulement a-t-il eu peine à réprimer un sourire lors de la traditionnelle photo face-à-face, mais le haut de son survêtement noir, gris et blanc s'ouvrait sur un t-shirt conçu pour l'occasion, sur lequel on apercevait un cobra et… une mangouste. Le boxeur québécois s'est fait un plaisir de donner un petit cours de zoologie à l'assistance. « Carl est le cobra, mais moi, je suis la mangouste, le seul animal capable de vaincre le cobra, parce qu'il a la vitesse, la puissance et l'agilité. »

« Je préfère avoir de la vitesse que de la puissance, a aussi dit Pascal, qui n'est pourtant pas manchot. La boxe est une affaire de vitesse. Si tu es rapide, tu peux tout faire dans le ring avec tes mains et avec ton jeu de pieds. »

›Voir MAGOUSTE en page 5

Rhoda et Rhona Wurtele vont très bien, merci…

Dans les années 40, les soeurs Rhoda et Rhona Wurtele ont obtenu leurs certificats d'instructeur de ski, sauf le plus élevé. « Jamais une femme n'aura le Grade quatre », leur a-t-on dit l'époque. Demain, lors d'un banquet, la CSIA (Association des instructeurs de ski du Canada) réparera son geste et leur remettra leur Grade quatre honoraire ainsi qu'une place au Temple de la renommée du ski canadien. À 86 ans. Notre chroniqueur **RONALD KING** les a rencontrées. Lisez toute l'histoire en **PAGE 5**.

Rhona et Rhoda Wurtele
PHOTO TIRÉE DE LA BIOGRAPHIE *NO LIMITS*

Latendresse : « Je ne sais pas vraiment ce qu'il veut de plus… »

MARC ANTOINE GODIN

Ce n'était pas la première fois que Guillaume Latendresse était retranché de la formation par l'entraîneur Guy Carbonneau. Mais hier, c'était la première fois qu'on voyait le jeune attaquant aussi mêlé.

À vrai dire, il avait l'air ébranlé.

« Ce n'est pas une situation à laquelle je m'attendais, mais je n'ai pas le choix », a confié l'ailier de 21 ans, qui a accepté de rencontrer les journalistes malgré ses tracas.

Le sympathique attaquant, d'ordinaire souriant et espiègle, n'arrive pas très bien à comprendre ce qui lui arrive, ni ce que Carbo lui reproche au fond.

« Je ne sais pas vraiment ce qu'il veut de plus, a laissé tomber Latendresse sur un ton dépité. Je ne me suis pas senti particulièrement visé dans nos conversations, mais je n'ai pas compris à 100 %.

« Peut-être qu'il s'attend à ce que j'en apporte plus au plan offensif. Je dois continuer à essayer des jeux, même si la confiance n'est pas au maximum. »

Carbo s'est pourtant entretenu avec Sergei Kostitsyn et lui, mardi, pour leur expliquer pourquoi ils allaient sauter leur tour.

« Il nous a parlé à tous les deux et il nous a parlé séparément, a même précisé Latendresse. De mon côté, je n'ai pas tout compris. Mais l'essentiel, c'est que si je me suis retrouvé dans les gradins, c'est que je dois faire quelque chose de mal. »

« S'il est encore mêlé, ma porte est toujours ouverte, a relancé Carbo. C'est vrai pour tous mes joueurs. »

On a demandé à Latendresse de tirer au filet en se tenant toujours près de l'enclave. On lui a demandé de jouer de façon robuste. On lui a demandé de protéger la rondelle dans les coins de patinoire. On lui a demandé d'être responsable en défense.

Se pourrait-il qu'en cours de route, Latendresse ait fini par perdre l'essence du joueur qu'il est véritablement ?

C'est en tout cas l'impression qu'il donnait, hier.

« Je ne veux pas faire de vagues, a cependant insisté Latendresse. Je dois garder ma rage en dedans quand je me présente à l'aréna. Si je veux être de mauvaise humeur en retournant chez moi, c'est de mes affaires. »

Carbo reconnaît, à mots à peine voilés, qu'il souhaite provoquer son jeune attaquant et lui faire sortir tout ce dont il est capable.

« Ce sera à lui, quand il jouera des matchs, d'afficher cette intensité-là, a dit Carbo. C'est sûr que je ne veux pas qu'il soit content de la situation. En attendant, on passe 80 % de notre temps à parler des joueurs qui ne jouent pas, et ce n'est pas normal… »

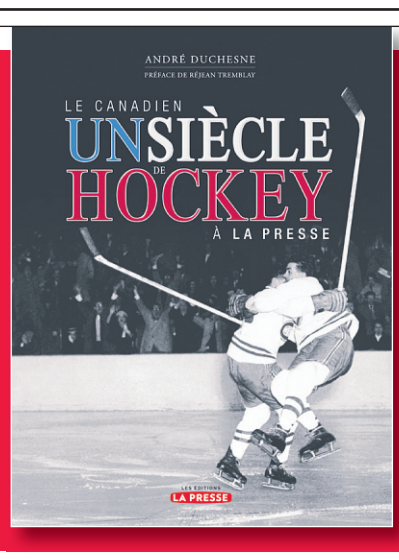
Non seulement le Canadien l'a emporté mardi, mais avec la présence de Colton Orr dans la formation des Rangers de New York, ce soir, il y a fort à parier que Georges Laraque ne cédera pas sa place dans l'alignement.

Le purgatoire de Latendresse pourrait fort bien se prolonger.

AUTRES TEXTES EN PAGE 3

Guillaume Latendresse
PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

« Je ne veux pas faire de vagues. Je dois garder ma rage en dedans quand je me présente à l'aréna. Si je veux être de mauvaise humeur en retournant chez moi, c'est de mes affaires. »
– Guillaume Latendresse



LE CANADIEN
UN SIÈCLE DE HOCKEY À LA PRESSE

Les Éditions LA PRESSE

Offert en librairie et sur librairie.cyberpresse.ca

LE CANADIEN VISITE LES ENFANTS MALADES

Georges Laraque en compagnie d'Alex Trudel.

Un petit souvenir d'Alex Tanguay...

Michael Ouimet a reçu la visite d'Alex Tanguay et de Tomas Plekanec.

PHOTOS ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Un sourire sous le masque

C'est devenu une tradition du temps des Fêtes, au même titre que le défilé du père Noël. En décembre, les joueurs du Canadien de Montréal rendent visite aux enfants malades dans les grands hôpitaux pédiatriques de Montréal. Lors de cette visite, bouleversante pour les joueurs, surviennent, chaque année, quelques histoires magiques. Comme celle de Célina Karma.

KATIA GAGNON

Depuis un mois, Célina Karma ne voit pratiquement personne. La fillette de 10 ans vit dans une chambre de l'hôpital Sainte-Justine, en isolement presque total. Après avoir passé à travers une semaine de radiothérapie, elle a subi, il y a un peu plus d'un mois, une greffe de moelle osseuse. L'une des opérations les plus graves pratiquées à Sainte-Justine. Son petit frère de 8 ans a fait le don qui lui a sauvé la vie. Et, alléluia, la greffe a pris. Avant-hier, Célina a su qu'elle était officiellement en rémission.

Et hier, Célina a eu une autre belle journée. Pour la première fois depuis un mois, elle a eu la visite d'une personne qui ne travaille pas à l'hôpital et qui ne fait pas partie de sa famille. Elle connaît très bien cette personne. C'est son idole: Saku Koivu. Depuis le matin, elle l'attendait, assise dans son lit, son chandail du Canadien sur le dos, son tout-tou qui joue au hockey placé près d'elle dans son lit.

Le grand Georges Laraque est d'abord entré dans sa chambre, masque de chirurgien sur la figure, mains désinfectées. Mais Saku se faisait attendre. N'y tenant plus, Célina a osé sortir dans le corridor, un masque sur le visage, son crâne chauve recouvert par une casquette du club.

Et Saku est arrivé. Le sourire de Célina était caché par son masque. Mais on le devinait immense.

« Elle vous suit depuis le début », a dit sa tante, Nouhad Haddad, au joueur de hockey. Koivu a signé le chandail, la casquette, la carte. M^me^ Haddad a pris une photo de la petite et du joueur, portant tous deux le même chandail.

Contrairement aux autres joueurs, Koivu connaît, dans ses tripes, le combat qu'a dû livrer Célina. En 2002, il a lui-même combattu un cancer. « Ce n'est pas facile pour ces enfants. C'est une bataille très dure, mentalement et physiquement. À travers tout ça, il faut essayer de garder le moral. C'est pourquoi on est ici. »

Saku Koivu et 10 de ses coéquipiers ont visité l'hôpital Sainte-Justine, hier. D'autres joueurs se sont rendus, eux, à l'Hôpital de Montréal pour enfants. Ces visites aux enfants malades, avant les Fêtes, sont devenues une tradition. Et certains joueurs, jeunes, sans enfants, ressortent bouleversés de cette expérience, dit Sylvie Nadeau, qui travaille pour la Fondation du Canadien pour l'enfance. « Dans l'autobus, après, ils ne disent pas un mot. Ils sont sonnés », raconte-t-elle.

L'an dernier, le jeune Guillaume Latendresse, 21 ans, a eu tout un baptême du feu. Lors du passage des joueurs, une mère et son fils venaient tout juste de recevoir une terrible nouvelle: un diagnostic de cancer. L'enfant était assommé. Il a demandé à voir Guillaume Latendresse. Josée Brosseau, qui travaille à Sainte-Justine, est allée voir le joueur et lui a dit franchement: « Tu as une grosse job à faire. » Latendresse est entré dans la chambre du petit et a fermé la porte. « Devant lui, le petit a débloqué. Il a dit à Guillaume qu'il avait le cancer. Qu'il avait peur. »

////////////////////////

Alors que les joueurs se pressent pour entrer dans l'ascenseur, une mère tend une couche minuscule à l'immense Georges Laraque pour qu'il la signe. Son bébé est aux soins prénataux, elle n'a ni papier, ni crayon. Mais elle veut un autographe. Le joueur obtempère. « Je ne sais pas trop ce que j'ai signé », dit-il dans l'ascenseur. Les autres joueurs éclatent de rire.

Georges Laraque commence à avoir l'habitude de ce genre de visite. À Pittsburgh et à Edmonton, il a visité plusieurs hôpitaux avec ses anciens coéquipiers. Le grand batailleur est donc habile à faire le pitre dans les chambres de ces enfants, qui livrent, eux, un autre genre de bataille.

Une bataille comme celle d'Emrik, 11 semaines. Le bébé est à l'hôpital depuis sa naissance. Son estomac fonctionne mal, son intestin est perforé. À la naissance, il vomissait ses selles. Laraque pose avec le bébé de 11 livres, qui dort, logé dans ses grandes mains. Une bataille comme celle de Sarah, 3 ans. Casquette rose, chandail rose, oreiller de la fée Clochette. Il y a six semaines, on a diagnostiqué un neuroblastome. Une tumeur. « La terre s'est arrêtée de tourner ce jour-là », dit son père Bobby St-Pierre. Quant à la bataille de Laurie-Anne Dupré, elle ne se terminera jamais. La fillette de 10 ans est atteinte de fibrose kystique. À moins d'une percée médicale, elle ne guérira pas.

« J'ai eu beaucoup de chance dans la vie. Pour moi, c'est une façon de redonner un peu », dit Georges Laraque. « Quand on entre dans les chambres, il ne faut pas montrer qu'on est tristes. Ils entendent parler de la maladie à longueur de journée. Nous, on est là pour mettre une autre ambiance », dit le défenseur Francis Bouillon.

Et ambiance, il y a. Il faut voir tout le monde – parents, petits malades, personnel – se presser pour parler aux joueurs. « Faites-nous plus des coups comme ça », dit une infirmière à Bouillon, faisant allusion à la spectaculaire remontée des Thrashers d'Atlanta lors du dernier match. Ses collègues jaugent les joueurs des pieds à la tête, une lueur coquine dans l'oeil.

Comme quoi cette visite ne fait pas que le bonheur des enfants.

« Ce n'est pas facile pour ces enfants. C'est une bataille très dure, mentalement et physiquement. À travers tout ça, il faut essayer de garder le moral. C'est pourquoi on est ici », a déclaré Saku Koivu.

La petite Éliane Simard, entourée (de gauche à droite) de Mathieu Dandenault, Josh Gorges, Jaroslav Halak et Christopher Higgins.

Saku Koivu, Tomas Plekanec, Alex Tanguay et Georges Laraque ont eu droit à une démonstration de *Guitar Hero*.

PUNI POUR NE PAS AVOIR ASSEZ DE JOUEURS SUR LA GLACE !

Le Canadien s'est défendu à court d'un homme durant plusieurs secondes, mardi... même s'il n'avait personne au banc des punitions! Après le match, Guy Carbonneau a blâmé Georges Laraque sans le nommer, disant qu'il avait « oublié de sauter sur la glace ». Hier, Laraque ne s'est pas défilé. « Il n'y a qu'à Montréal où, suivant une victoire, on va parler d'un aspect négatif, a-t-il lancé aux journalistes. Mais c'est le fun de vous voir, je vous attendais! » L'homme fort a expliqué qu'en raison du bruit, il n'avait pas entendu les directives de son entraîneur. « Il y a eu un manque de communication, a-t-il soutenu. Je passe assez de temps sur le banc. Si j'avais entendu le coach, j'aurais été très content de sauter sur la glace! Ce n'est qu'après le but des Thrashers que tout le monde a réalisé ce qui se passait. » Au lendemain de cette curieuse bourde, Carbo ne semblait pas trop en vouloir à son policier. « C'était une erreur flagrante et malheureuse, mais ce n'est pas pire que de se retrouver avec un joueur en trop. »

— Marc Antoine Godin

Georges Laraque
PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

Comme Jacques Lemaire à une certaine époque, Guy Carbonneau constate qu'il n'a jamais fini de contenir la vague médiatique montréalaise.

Carbonneau : « Je ne peux jamais avoir raison ! »

L'entraîneur critique les débordements de la machine médiatique

MARC ANTOINE GODIN

C'est étrange. Ce sont trois histoires de communication qui ont fait la journée du Canadien, hier.

Guillaume Latendresse qui n'était pas certain du message qu'on veut lui envoyer.

Georges Laraque, qui a justifié par un « manque de communication » le fait qu'il n'ait pas sauté sur la patinoire, mardi soir, et que le Tricolore soit resté à court d'un homme jusqu'à ce que les Thrashers marquent un but.

Et puis, il y a Guy Carbonneau qui s'est érigé contre les débordements de la machine médiatique.

« On est à quatre points de la tête dans notre association et tout ce qu'on entend, c'est qu'on joue mal », a déploré Carbo, visiblement désireux de faire une mise au point.

« Je sais que les gens sont exigeants, et c'est correct. Mais c'est important de rappeler encore une fois à quel point c'est difficile de gagner dans cette ligue-là. On adorerait être constants à tous les chapitres, mais malheureusement, c'est impossible. »

Carbo réalise surtout que ses décisions sont analysées sous tous les angles et que les médias spécialisés extrapolent plus encore qu'ils n'analysent.

« J'aime qu'il y ait de l'intensité autour de l'équipe parce que ça force les joueurs à être bien préparés, a convenu Carbonneau. Mais parfois, le vase déborde.

« On parle du Canadien 24 heures par jour à la radio et à la télé et souvent, il se dit des choses qui n'ont aucun rapport avec le hockey. »

Comme Jacques Lemaire à une certaine époque, l'entraîneur actuel constate qu'il n'a jamais fini de contenir la vague médiatique.

« Je ne peux jamais avoir raison, a soutenu Carbo. Je m'attendais à la majorité de ce que je vis maintenant, mais je commence à comprendre les entraîneurs qui disaient qu'ils ne pouvaient jamais gagner. »

Le CH draine toute l'attention

Le développement de l'internet, les réseaux de nouvelles en continu, la commercialisation du Canadien comme de la nouvelle qui concerne le Canadien: voilà autant de facteurs qui alimentent la bête. Mais il y a aussi que, depuis le départ des Expos, le Tricolore est la seule équipe sportive majeure à Montréal. Et elle draine toute l'attention vers elle.

« La situation serait différente s'il y avait d'autres sports, comme c'est le cas ailleurs », a suggéré Carbo en faisant référence à Dallas, où il a déjà vécu.

Carbo ne s'est jamais caché pour dire qu'il suivait ce qui se disait à propos de son équipe dans les médias. À la limite, même s'il laisse parfois paraître son impatience, il peut tolérer la chose.

« Je n'arrêterai pas de diriger pour autant, j'ai la tête plus dure que ça », a-t-il d'ailleurs dit.

Mais il s'inquiète aussi de l'impact que cela peut avoir sur ses joueurs.

« Pourvu que l'équipe gagne, les joueurs peuvent trouver toutes sortes de raisons de demeurer positifs.

« Mais s'ils mettent à tout lire et tout écouter ce qui se dit, et qu'ils entendent des critiques match après match, ça peut devenir frustrant. »

Et si le Canadien s'assumait un peu ?

RICHARD LABBÉ

BILLET

Comme ça, Guy Carbonneau trouve que la ville est un peu trop hockey. Trop de bla-bla dans les médias, trop de ces « experts » forts en gueule, mais faibles entre les deux oreilles, bref, trop de bruit pour rien. En fait, Carbo aimerait qu'on parle des vraies affaires. Vous savez, les trucs palpitants comme les sorties de zone, les mises en jeu et les permutations de position.

Bon. Le coach a raison sur un point : la ville est hockey, en effet. Trop ? Probablement. On dit que le Canadien est une religion par chez nous, mais je ne suis pas d'accord ; c'est plutôt une obsession, et Montréal est peut-être la seule ville de la LNH où des gars de quatrième trio font les manchettes. À moins que Montréal obtienne un jour une équipe de la NFL ou de la NBA (et je ne gagerais pas ma carte recrue de Rick Wamsley là-dessus), le Canadien est donc condamné à demeurer au sommet de nos préoccupations sportives.

Là où Carbo se trompe, c'est quand il fait des comparaisons avec Dallas, où il a jadis joué. Il aime souvent parler de Dallas, le coach. Parce qu'à Dallas, les gars des Stars ont la sainte paix. « Les articles (à propos des Stars) portent à 100 % sur le match », a tenu à préciser Carbo.

C'est vrai que les articles – quand il y en a – portent sur le match. Il y a une raison à ça: à Dallas, on se fout des Stars. Sean Avery peut bien dire des conneries (et Dieu sait qu'il en dit), ses commentaires passent loin, très loin derrière les nouvelles de la journée concernant les Cowboys.

Tenter de faire un rapprochement entre les Stars et le Canadien, c'est au mieux malhabile ; le positionnement des deux équipes est complètement différent.

La réalité, c'est que le Canadien est le club numéro un de sa ville. Comme les Cowboys à Dallas ou les Yankees à New York. Et le Canadien doit lui aussi composer avec des commentaires médiatiques « qui n'ont rien à voir avec le jeu », pour emprunter la phrase à Carbo.

À New York, les médias viennent de passer la semaine à commenter le coup de fusil du receveur Plaxico Burress. Pas besoin de vous dire que la dernière victoire des Giants est passée loin derrière.

Carbo voudrait pour son club les avantages de la popularité... sans les inconvénients. Voilà qui serait magnifique, mais le Canadien n'est pas un club anonyme comme les Coyotes ou les Panthers. Le Canadien est un club mythique, et le Canadien est le seul gros club en ville. Il doit l'assumer. Et s'attendre à ce que les projecteurs soient toujours braqués sur lui.

Même quand ça ne fait pas son affaire...

FACE-À-FACE ///RANGERS – CANADIEN

MARC ANTOINE GODIN

FICHE DU CANADIEN
///**14-6-0-4**
FICHE L'AN DERNIER
APRÈS 24 MATCHS
///**13-8-1-2**

→ C'est Carey Price qui sera devant le filet du Canadien, ce soir, face aux Rangers de New York.

→ Les Rangers sont encore l'équipe la plus occupée de la ligue depuis le début de la saison, ayant disputé hier un 28e match. Ça a bien commencé pour les Blue Shirts, qui ont affiché un dossier de 10-2-1 au mois d'octobre. Mais ils ont eu des problèmes de constance en novembre, avec un mièvre 7-6-1. Pas pour rien qu'on les dit – eux aussi! – capables du meilleur comme du pire.

→ Les Rangers recevaient la visite des Penguins de Pittsburgh, hier. L'issue de ce match ne menaçait pas leur premier rang dans la division Atlantique, mais une victoire les amènerait seuls en tête de l'Association de l'Est.

→ Avant d'affronter les Penguins, les Rangers avaient le meilleur désavantage numérique de la LNH (89,5 %), mais ils se classaient 22es du circuit en supériorité numérique (15,3 %).

→ À noter que les hommes de Tom Renney connaissent passablement de succès sur les patinoires adverses, affichant un dossier de 7-2-1 à l'étranger depuis le début de la saison.

→ L'attaquant Nikolai Zherdev, obtenu cet été dans une transaction avec les Blue Jackets, a trouvé son salut loin du carcan défensif imposé par Ken Hitchcock à Columbus. Avant la rencontre d'hier, il menait les Rangers aux chapitres des mentions d'aide (15) et des points (23). Il venait d'ailleurs d'enfiler six points à ses quatre matchs précédents.

Nikolai Zherdev
PHOTO ASSOCIATED PRESS

HISTORIQUE DES DUELS RANGERS-CANADIEN

→ Qui ne se souvient pas de la remontée du Canadien, la saison dernière, qui a comblé un retard de cinq buts pour l'emporter en prolongation 6-5 au Centre Bell? Ça se passait le 19 février et c'est la dernière fois que les deux équipes se sont affrontées. Lors des confrontations précédentes, les Rangers l'ont emporté deux fois en temps réglementaire et une autre fois en prolongation.

→ En quatre matchs l'an passé, Chris Drury a été le meilleur des Rangers avec quatre buts et deux passes. Scott Gomez et Jaromir Jagr avaient aussi récolté six points. Du côté du Canadien, c'est Andrei Kostitsyn qui avait le mieux fait (deux buts, quatre passes).

→ Au cours de la riche histoire opposant les deux équipes, le Canadien a eu l'avantage à Montréal, avec 193 victoires, 63 défaites et 40 verdicts nuls.

PRÊT POUR L'HIVER !

Casque de ski et planche *3-ZONE*

Dédié à la montagne pure. Trois zones de contrôle d'aération indépendantes pour une évacuation optimale de l'humidité, design sans limite et robustesse grâce à sa calotte en ABS, protecteurs détachables pour oreilles et mentonnière pour plus de confort.

ET BIEN D'AUTRES PRODUITS EN MAGASIN...

Pour Noël, offrez l'aventure, le bien-être, le confort. Donnez une carte-cadeau !

Disponible en montant de 25$, 50$ et 100$

PRIX SPÉCIAL

24,99$

Un rabais de 70%

Prix régulier **84,99$**

Offre valide jusqu'au mercredi 10 décembre ou jusqu'à épuisement des stocks.

LOUISGARNEAU® par Vélo 2000

QUÉBEC 1100, Bouvier, suite 310 Complexe CLUB JOUET

LONGUEUIL 550, Roland-Therrien www.velo2000.qc.ca

3600735A

DANS LA LNH

SUR LE BLOGUE DE MATHIAS BRUNET

MCDONAGH ET KRISTO AVEC L'ÉQUIPE USA

On s'attendait à retrouver le défenseur Ryan McDonagh au sein de l'équipe américaine junior en prévision du Championnat mondial. Mais la présence du choix de deuxième ronde du CH en 2008, l'attaquant Danny Kristo, a de quoi en étonner certains.

CLAUDE LEMIEUX: NOUVELLES ET BÉMOLS DES SHARKS

Claude Lemieux est encouragé par ses performances et espère accéder à la LNH d'ici quelques semaines, mais le DG des Sharks de San Jose, Doug Wilson, met quelques bémols.

LES SHARKS MORDENT... LEUR ANCIEN ENTRAÎNEUR!

Joe Thornton et Patrick Marleau se sont défoncés comme si leur vie en dépendait, mardi soir à San Jose. Leur ancien entraîneur, Ron Wilson, était en ville avec les Maple Leafs. Et les relations entre Wilson et certains de ses vétérans n'étaient plus très saines à la fin de la dernière saison.

Réagissez au blogue de Mathias Brunet : blogues.cyberpresse.ca/lnh

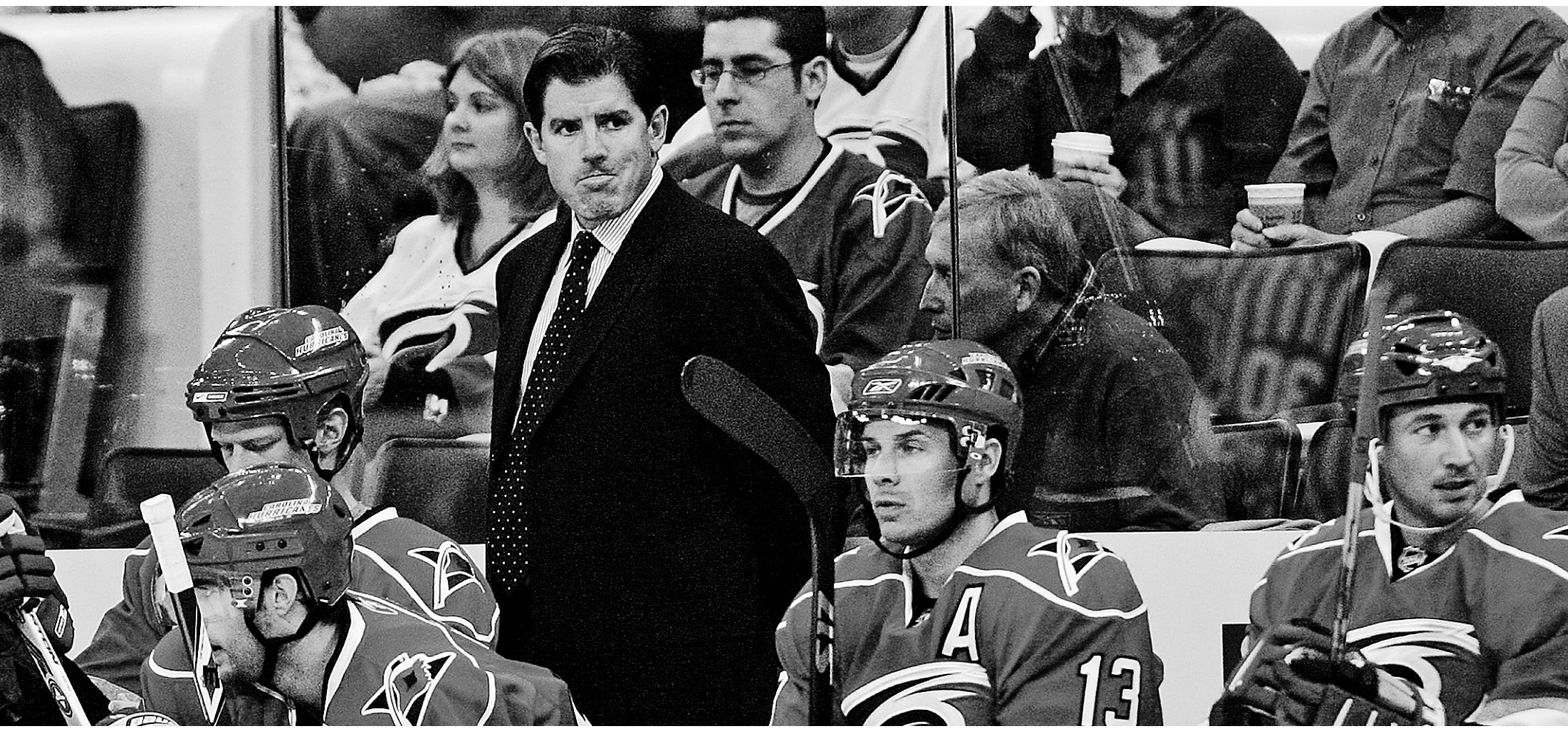


PHOTO GERRY BROOME, AP

Peter Laviolette a été congédié hier par les Hurricanes de la Caroline et remplacé par celui-là même qu'il avait remplacé en 2003, Paul Maurice. Laviolette, qui en était à sa cinquième saison à la barre de l'équipe, a mené les Hurricanes à la conquête de la Coupe Stanley en 2006, année où il avait également été finaliste au trophée Jack-Adams, remis à l'entraîneur de l'année dans la LNH. Les Hurricanes ont raté les séries lors des deux dernières saisons.

Changer d'entraîneur ne règle pas tout

MATHIAS BRUNET

RONDELLE LIBRE

De toute évidence, l'embauche d'un nouvel entraîneur ne règle pas tous les problèmes.

Le classement de l'Association de l'Est évoque bien cette réalité. Les six équipes ayant accueilli un nouvel homme derrière leur banc occupent les six derniers rangs au classement : Toronto (10e), Floride (11e), Long Island (12e), Ottawa (13e), Tampa (14e) et Atlanta (15e).

Comment expliquer une telle chose ? Les nouveaux entraîneurs manquent-ils de compétence puisque plusieurs d'entre eux, embauchés au rabais, n'ont pas beaucoup d'expérience au niveau de la LNH ?

Ou est-ce plutôt qu'ils ont hérité de clubs en mauvais état ?

« On n'est pas des magiciens », répond Bob Hartley au bout du fil.

La réaction de Hartley est noble. Il défend sa profession alors qu'on lui a préféré les hommes en place depuis un an.

En poussant l'analyse plus loin, on réalise que la deuxième théorie est plus plausible. Les Wilson, DeBoar, Gordon, Hartsburg, Tocchet et Anderson n'ont pas beaucoup d'atouts dans leur jeu.

À Toronto, on a gaspillé beaucoup de joueurs d'avenir au fil des ans pour trouver des solutions à court terme. On a fait table rase et Ron Wilson ne fait pas un mauvais travail dans les circonstances.

En Floride, on n'est pas tout à fait remis du départ de Roberto Luongo. Bel héritage de Mike Keenan. Donnons quelques années à Jacques Martin pour réaliser son plan, mais en attendant, Peter DeBoar doit se sentir impuissant certains soirs.

À Long Island, le propriétaire Charles Wang impose ses volontés au DG et les Islanders ont multiplié les bourdes ces dernières saisons pour tenter de gagner sur-le-champ.

Ottawa, on connaît bien l'histoire. Les dirigeants de cette équipe ont eu beaucoup de difficulté à composer avec le plafond salarial et on n'a pas toujours fait les bons choix. Les récents repêchages ont aussi été désastreux.

On repêche encore plus mal à Atlanta et Tampa. Dans les deux cas, les DG sont médiocres et ils ont multiplié les cadeaux à l'ennemi. Le manque de vision est flagrant.

Bref, dans la majorité de cas, ça sent la panique chez le propriétaire ou le directeur général. On jette le blâme sur l'ancien entraîneur pour sauver la face. On verra bien les résultats chez les Hurricanes, qui viennent de congédier Peter Laviolette.

C'est un peu moins tranché dans l'Ouest. Todd McLellan constitue évidemment l'exception à San Jose puisque son club occupe le premier rang. Les Blackhawks de Chicago étaient parmi les huit premières équipes avant les rencontres d'hier mais ne détenaient qu'une fragile avance de deux points sur les Coyotes de Phoenix au 11e rang. L'Avalanche du Colorado et les Kings de Los Angeles se classent respectivement 10e et 12e.

Une chose est sûre, la sécurité d'emploi des entraîneurs n'a jamais été aussi précaire depuis le retour du lock-out. « Avec le plafond salarial, tout le monde a le même portefeuille et les propriétaires comme les directeurs généraux estiment que tu devrais avoir le même nombre de chances de gagner que les autres clubs, souligne Hartley, l'ancien entraîneur en chef de l'Avalanche du Colorado et des Thrashers d'Atlanta. Les attentes sont beaucoup plus élevées. Elles viennent avec la quantité de dollars investis. Les propriétaires s'attendent à un bénéfice sur leurs investissements. Ils le font sentir aux directeurs généraux qui le font sentir à l'entraîneur qui le fait sentir aux joueurs. C'est là qu'on réalise que non seulement le repêchage, mais aussi le développement des jeunes, sont très importants. »

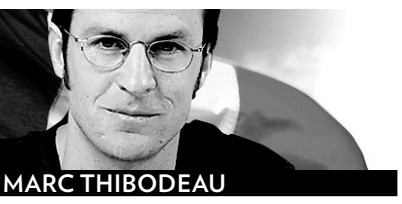
Hartley avait eu vent des rumeurs du congédiement de Peter Laviolette lors de notre conversation, mardi. Hier matin, la nouvelle de l'embauche de Paul Maurice ne l'a guère surpris puisque Maurice et le DG Jim Rutherford sont des complices de longue date.

Une autre occasion ratée pour l'entraîneur originaire de Hawkesbury, qui demeure à Atlanta depuis son congédiement, en octobre 2007. « J'essaie de me garder le plus occupé possible dans le monde du hockey, dit-il. J'aide une couple d'amis qui travaillent au niveau collégial, dans la East Coast ou dans la Ligue américaine. Je veux rester *sharp*. Je regarde tous les matchs de la Ligue nationale et je fais des entraînements en masse. J'ai toujours ma ligne directe avec Patrick (Roy), avec Éric Veilleux, avec Pascal Vincent. C'est certain que le hockey de la Ligue nationale me manque. Au début, je me disais que ça allait me donner un petit répit parce que j'étais dans le milieu depuis 20 ans, mais le repos a assez duré. »

Sauf qu'Hartley le sait trop bien, son retour dans la LNH dépend d'un congédiement. « Si tu reçois un coup de téléphone, c'est parce qu'un de tes amis va être tombé au combat. Tu ne peux pas t'asseoir et souhaiter du mal aux gens. Parce que tu comprends la douleur qu'on ressent quand on se fait congédier. Mais c'est le plus beau métier au monde et il va falloir que ça se produise si tu veux rembarquer. C'est difficile. C'est comme le jeu de la chaise musicale, il n'y a jamais assez de chaises pour tout le monde... »

LE VENDÉE GLOBE

Derek Hatfield, de pépin en pépin



MARC THIBODEAU

PARIS

Les jours se suivent et se ressemblent pour Derek Hatfield, seul skipper canadien en lice dans le Vendée Globe, exigeante et légendaire course de voiliers en solitaire autour du globe. L'ancien policier de la Gendarmerie royale du Canada va de pépin en pépin. Sans pour autant perdre le moral.

« Je gagne du terrain sur ceux qui sont devant moi. Je ne devrais pas avoir de problème à les rejoindre », a déclaré lundi l'homme de 56 ans, joint par *La Presse* sur son téléphone satellite au large des cotes brésiliennes, à plus de 20000 milles de la ligne d'arrivée.

Le navigateur d'origine ontarienne avait dû affaler les voiles en matinée après avoir constaté des dommages au mât du *Spirit of Canada* qui l'ont paralysé pendant trois longues heures. Le concurrent suivant, qui le pourchassait depuis plusieurs jours, en a profité pour le dépasser, reléguant le coureur canadien au dernier rang des 24 participants toujours en mer.

Une demi-douzaine de voiliers ont été mis hors compétition peu après le départ il y a trois semaines des Sables d'Olonne, en Vendée, après avoir été frappés de plein fouet par la tempête dans le golfe de Gascogne.

M. Hatfield a lui-même dû revenir au port de départ après avoir perdu une éolienne essentielle à l'alimentation électrique de son bateau. « J'étais confronté à des vents de 45, 50 noeuds et des bordées d'eau. Je tentais de prendre un autre ris sur la grande voile (pour réduire la voilure) lorsque le bateau a soudainement été couché », relate-t-il.

Le Canadien a repris la mer quatre jours plus tard, concédant une avance considérable aux meneurs de la course, qui s'apprêtent à contourner le cap de Bonne-Espérance, environ 1500 milles devant lui. Un seuil qu'il devrait franchir d'ici une dizaine de jours.

Le navigateur affirme ne pas s'inquiéter en mer. Et il ne pense pas outre mesure aux mésaventures de Gerry Roufs, un Canadien qui a perdu la vie dans l'avant-dernière présentation de la course. Les restes de son voilier, probablement fracassé sur un iceberg, ont été retrouvés au large du Chili, plusieurs mois après sa disparition en janvier 1997.

« Je ne prends pas de risques inutiles sur le bateau. J'ai une famille qui m'attend à la maison », souligne M. Hatfield.

L'avancée du concurrent canadien est suivie de près par son épouse, Patianne Verbergh, et leurs deux enfants en bas âge, qui ont trouvé refuge dans une maison en Nouvelle-Écosse durant les trois mois que dure la course. « On regarde ensemble chaque soir sur le globe pour voir où il est rendu », explique-t-elle.

Le couple a vendu sa propre maison et s'est endetté pour financer l'épopée de M. Hatfield, qui aura coûté plus de 3 millions, une somme modeste comparativement aux 11 ou 12 millions dépensés pour les skippers les plus cotés.

« On a fait ce qu'on a pu avec ce qu'on avait... On ne peut pas s'investir à moitié dans ce type d'entreprise. C'est tout ou rien », souligne Mme Verbergh, elle-même une navigatrice expérimentée.

En plus des commanditaires officiels, plus de 6000 personnes ont contribué financièrement à la préparation du *Spirit of Canada*. Plusieurs d'entre elles suivent la course avec passion par l'entremise du site web du Vendée Globe et transmettent au navigateur des mots d'encouragement.

« Les messages sont tout simplement fantastiques. Ils me motivent vraiment. Lors de mon retour aux Sables d'Olonne, je me questionnais beaucoup sur l'opportunité de repartir. Mais je recevais tellement de mots d'appui que je ne pouvais tout simplement pas abandonner », relate M. Hatfield.

Le navigateur inspire à son tour les personnes qui le suivent, indique son épouse, qui aimerait bien voir la course obtenir un plus large écho médiatique au Canada.

« Chaque personne qui entreprend le Vendée Globe est un héros... Ils nous motivent à faire plus dans nos vies », conclut-elle.

CHOC DE TITAN AU MILIEU DE L'OCÉAN

Jonny Malbon a eu toute une frousse mardi quand son voilier, *Artemis*, est entré en collision avec une baleine au beau milieu de l'océan. Le marin britannique raconte, sur le site officiel du Vendée Globe : « Nous sommes passés de 14-15 nœuds à l'arrêt total en une seconde. J'étais en train de prendre des photos pour mon blogue. Il faisait beau avec du soleil et une mer calme avec une brise de 15 à 18 nœuds. Je n'ai rien vu. C'est simplement que nous nous sommes arrêtés net. L'étrave a plongé. En regardant derrière moi, il y avait un animal gris-vert se tortillant sur la surface. Il souffrait et c'était affreux... (Le choc) a provoqué des dégâts importants à la dérive. Je crois qu'il ne me reste que 30 à 40 cm qui me servent à quelque chose. »

La Presse

SKI ALPIN

Rhoda et Rhona Wurtele vont très bien, merci…

RONALD KING
DU REVERS

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

Les soeurs Rhoda et Rhona Wurtele ont remporté des dizaines de compétitions au Canada, aux États-Unis et en Europe. Et l'histoire connaîtra un autre épisode mémorable aujourd'hui au mont Tremblant.

C'est une histoire qui commence en 1933 sur un saut à ski qui existait sur le mont Royal dans le coin de Côte-des-Neiges. Un garçon défie ses jeunes soeurs jumelles de 11 ans d'essayer le grand saut réservé aux garçons. Les deux gamines répondent « tout de suite » et c'est le début d'une longue vie de sportives et de casse-cou qui va passer par les Olympiques de Saint-Moritz en 1948.

Les soeurs Rhoda et Rhona Wurtele vont devenir des vedettes du ski féminin naissant. Elles vont remporter des dizaines de compétitions au Canada, aux États-Unis et en Europe.

Et l'histoire connaîtra un autre épisode mémorable aujourd'hui au mont Tremblant. Dans les années 40, les soeurs Wurtele ont obtenu tous leurs certificats d'instructeur de ski, sauf le plus élevé. « Jamais une femme n'aura le Grade quatre », leur a-t-on dit à l'époque.

Demain, lors d'un banquet, la CSIA (Association des instructeurs de ski du Canada) réparera son geste et leur remettra leur Grade quatre honoraire ainsi qu'une place au Temple de la renommée du ski canadien.

À 86 ans.

Rhoda a donc sauté dans sa voiture mardi et elle a conduit de Toronto jusqu'à Pointe-Claire, où vit sa soeur. Elles se rendront au mont Tremblant aujourd'hui.

« Nous ne sommes pas fâchées contre la CSIA du tout, nous sommes même très honorées. C'est là que nous avons appris à skier. Et puis à l'époque, ce n'était pas important pour nous. Nous étions déjà instructeurs de ski, nous n'avions pas besoin du Grade quatre et nous n'avions plus à passer leurs examens. Et il fallait demeurer des amateurs pour faire de la compétition dans d'autres sports.

« Nous n'étions pas des pros, nous étions deux secrétaires qui faisaient du sport les week-ends. On se foutait pas mal de la CSIA. Mais demain nous serons contentes de voir nos enfants, de vieux amis et de recevoir des honneurs. Nous y allons avec plaisir. »

Jumelles à vie

Vous ne saurez pas qui de Rhona ou Rhoda parle dans cet article. Trop compliqué pour le journaliste et les deux dames s'en moquent. Elles sont habituées et elles adorent le fait d'être jumelles. Elles vous demandent même de deviner laquelle est laquelle.

« Nous sommes très chanceuses de nous avoir eue l'une et l'autre. Nous étions toujours deux, et comme nous étions de même force en sport, nous étions toujours ensemble sur les terrains de tennis, d'athlétisme, d'équitation et dans les piscines. Au tennis, nous avions déjà une partenaire…

« À l'école, les professeurs ont voulu nous séparer parce qu'ils se trompaient toujours de personne et mêlaient nos résultats scolaires. Mais on n'a jamais voulu.

« Un jour, nous nous sommes mariées, un grand mariage double où nous avons eu beaucoup de plaisir, et tout a changé. Je n'avais jamais pris un repas de ma vie sans ma soeur. La première fois, je me sentais toute drôle. Je suis partie dans l'Ouest avec mon mari et, séparées pour la première fois, il nous a fallu apprendre à devenir des adultes. »

Les Wurtele

On prononce en faisant rimer avec *turtle*. Le nom est allemand, mais la famille à des racines profondes au Québec.

« Il y avait des Wurtele à la bataille des plaines d'Abraham. Il y a une cinquantaine de Wurtele enterrés au cimetière de Sainte-Foy. Un de nos ancêtres a été président de l'Assemblée nationale à Québec. Notre grand-père était ministre (protestant) d'Acton Vale. »

Rhona Wurtele a marié un monsieur Gillis et elle est la mère de Margie Gillis, la superbe chorégraphe et danseuse québécoise de renommée internationale, et de Jere, qui a porté les couleurs des Canucks de Vancouver, des Rangers de New York et des Flyers de Philadelphie.

« À Westmount, dans les années 40, il n'y avait pas beaucoup de maisons. C'était de grands espaces avec des traîneaux, des pentes de ski, des chevaux. Nous en avions un, le vieux Phil. Notre père était ingénieur chez Power Corp.

« Nous avons vu tout ce coin pousser. Nous avons vu l'oratoire Saint-Joseph pousser. Nous allions jouer sur les toits pendant la construction. On lançait des balles de neige sur les gens en bas. »

Rhoda et Rhona rient très forts de leurs souvenirs, comme elles le feront souvent pendant l'entrevue. On sent qu'elles sont prêtes à tout recommencer. Il y a sept ans, elles ont fait du bungie, oui du bungie, et du parapente ensemble.

Aux J.O.

Les soeurs Wurtele, qui avouent être très compétitives, ont commencé la course quand les hommes ont décidé d'inviter les femmes à leurs compétitions de ski. « Nous avions des skis très grands et lourds. Mais à notre première compétition, nous avons terminé aux premier et deuxième rangs ! »

Autre fou rire…

1948, Saint-Moritz, en Suisse… de nombreuses skieuses de tous les pays se blessent à l'entraînement sur une piste dessinée pour les hommes. Rhona subit une fracture à une cheville. Rhoda est sévèrement coupée à la tête, une blessure qui a été mal soignée et qui la force à porter des lunettes aujourd'hui, ce qui ne lui plaît pas du tout.

« Les médecins ont mélangé nos dossiers. Nous avons observé les lieux et nous avons conclu que nous étions capables de descendre cette piste. »

Rhona, la tête bandée et le visage enflé, a réussi à convaincre les organisateurs de la laisser courir. « J'ai raté un virage et je me suis cassé une cheville. Mais j'ai terminé la course. C'est ce que je voulais. »

Twinskis

Rhoda et Rhona ont eu sept enfants à deux, dont six sont toujours vivants. De grands sportifs et de bons athlètes pour la plupart. Elles ont aussi sept petits-enfants à deux.

« — Nous commençons à ralentir. Nous préférons maintenant le vélo, le golf, le jardinage et la peinture.

— Non, ce n'est pas vrai. Nous ne ralentissons pas. Nos amis, oui, mais pas nous… »

Autre fou rire…

Pour en savoir plus sur les soeurs Wurtele, voir l'excellent ouvrage que l'auteur québécois Byron Rempel leur a consacré.

No Limits est publié aux Éditions Twinskis, qui n'existe pas vraiment, mais qui est le nom du club de ski qu'elles ont fondé il y a une quarantaine d'années et qui fonctionne toujours.

Twinskis, en effet…

BOXE

La Mangouste contre le Cobra

MAGOUSTE

suite de la page 1

Affalé sur sa chaise et vêtu d'un jean et d'un kangourou noir, Froch a montré qu'il avait le sens de la répartie. « Pascal peut bien dire qu'il est une mangouste, mais il va se faire passer le K.-O. samedi. Il va pouvoir repartir chez lui avec son t-shirt. Je vais l'autographier pour lui ! » a-t-il lancé, déclenchant les rires chez la dizaine de ses partisans présents dans la salle.

Pascal ne s'est pas démonté quand un journaliste britannique a insinué que les boxeurs canadiens en arrachaient, citant notamment en exemple la défaite récente de Steve Molitor, le quasi-K.-O. de Lucian Bute aux mains de Librado Andrade et la raclée subie par Sébastien Demers lorsqu'il a affronté Arthur Abraham.

« Quand j'étais enfant, ma mère a oublié de m'enseigner le mot pression. Pour moi c'est de la motivation. Je ne ressens pas de pression, seulement de la motivation. Et Steve Molitor n'est pas Jean Pascal même s'il est Canadien, pas plus que les autres boxeurs. Je suis confiant de gagner. »

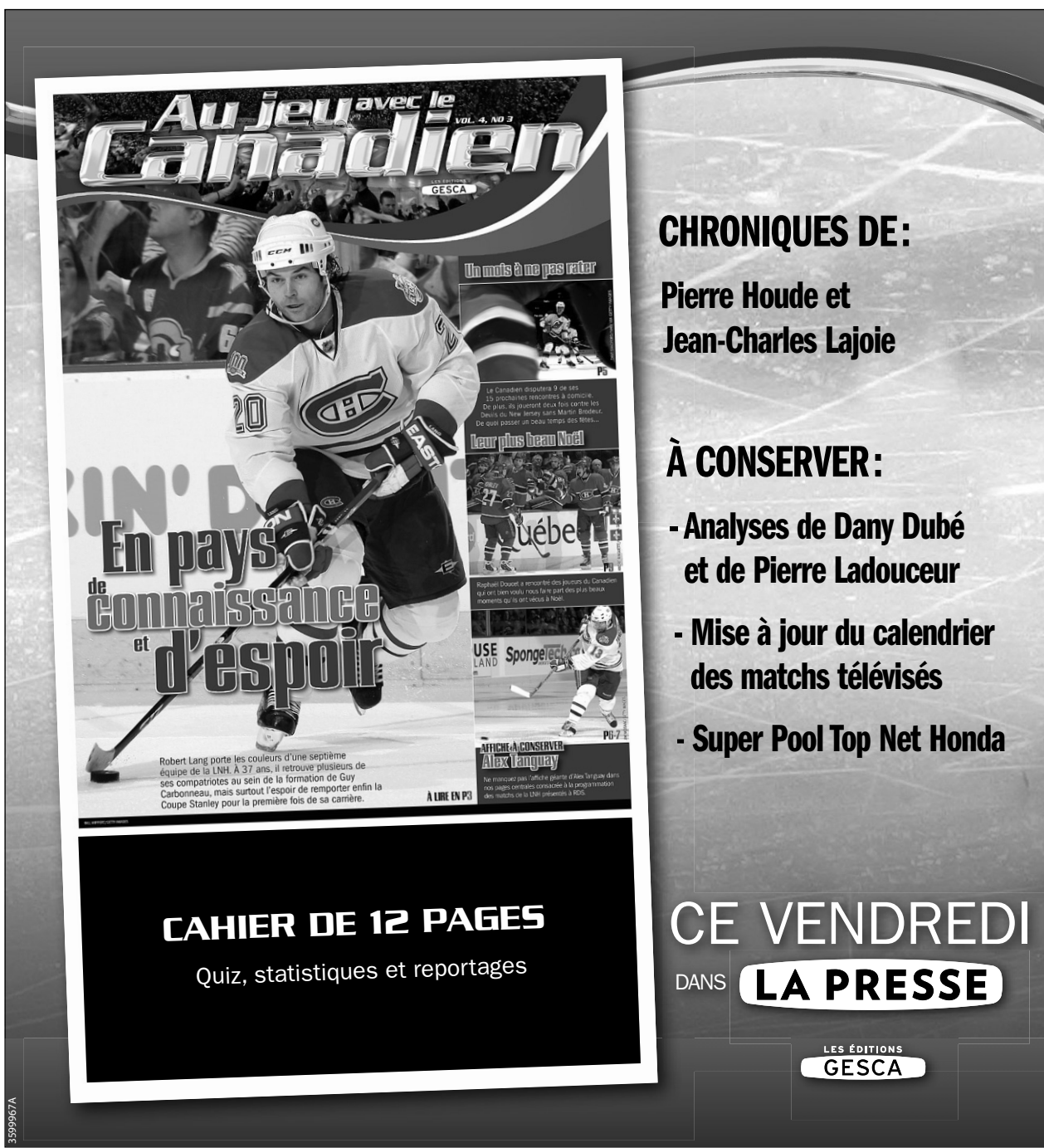
En entrevue cette semaine, Froch s'est fait une gloire de ne pas regarder (ou si peu) les vidéos des combats précédents de ses adversaires. Il n'a pas fait exception pour Jean Pascal. « Tous les combats sont différents. Tu peux regarder des vidéos d'un boxeur tant que tu veux, il peut se battre différemment le soir du combat, a dit son entraîneur, Robert McCracken. Les combats ont tendance à ne pas se passer comme on l'anticipe. Il faut y aller une ronde à la fois et travailler en fonction des problèmes qui se présentent au fur et à mesure. »

Ces propos ont fait sourire l'entraîneur de Pascal, Marc Ramsay, qui ne s'est pas gêné pour examiner Froch sous toutes ses coutures, au cours des derniers mois. « C'est toujours mieux d'avoir une ligne directrice que d'improviser. Ils font de la pensée magique. C'est ridicule de voir à quel point ils sont trop confiants. J'adore cette situation. C'est parfait pour moi. »

La confiance du clan Froch est sûrement alimentée par les performances quelconques de Pascal lors des deux dernières de ses 21 victoires, contre Omar Pittman et Brian Norman, l'hiver dernier. Pascal souffrait alors d'une blessure à l'épaule droite et n'aurait jamais dû monter dans le ring, selon le promoteur Yvon Michel.

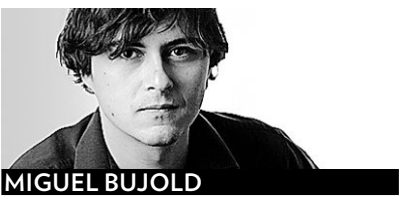
« Ils sous-estiment Jean parce qu'il n'a pas été très impressionnant compte tenu de la qualité de ses adversaires. Mais il n'est plus le même. L'adversité lui a permis de se ressourcer, de mettre toute sa carrière en perspective et de voir ce qu'il faisait de bon et de moins bon. »

On verra si les longs mois de ressourcement ont porté fruit. Et si la Mangouste est bel et bien capable d'éviter la morsure du Cobra.



SPORTS

Boulay s'entend pour trois ans avec les Alouettes



MIGUEL BUJOLD

Étienne Boulay a soupesé le pour et le contre et a finalement jugé que la chance était trop belle pour la laisser filer.

Le demi défensif a conclu une entente de trois saisons avec les Alouettes, hier, mettant du coup un trait sur ses aspirations de jouer dans la NFL jusqu'en 2012.

« Je veux remercier les Alouettes de me donner la chance de poursuivre ma carrière à Montréal. C'est vraiment une situation parfaite pour moi. Je suis originaire d'ici et j'ai toujours été honoré de revêtir l'uniforme montréalais », a commenté Boulay, qui a assuré n'avoir aucun regret de mettre une croix sur la NFL pendant au moins les trois prochaines années.

« Honnêtement, je me sens bien avec cette décision. Je suis heureux de rester à Montréal, ça me donnera un peu de stabilité. Ça fait plusieurs fois que je dois déménager, au Connecticut, au New Hampshire, à Montréal, à New York… Je serai ici pour au moins trois ans et je suis très heureux de ça. »

Obtiendra-t-il une deuxième chance dans la NFL à 28 ans? Voilà une question qui ne préoccupera pas Boulay de sitôt.

« En temps et lieu, je regarderai ça, mais toute mon attention va aux Alouettes. Je suis un joueur de la Ligue canadienne de football, des Alouettes, et je suis très fier de ça. »

D'autres facteurs ont incité Boulay à accepter l'offre du DG, Jim Popp.

« Je pense que si j'avais obtenu des essais dans la NFL, j'aurais pu me retrouver dans la même situation que l'année dernière. Sauf que ma cheville n'aurait probablement pas été guérie à temps et je n'aurais pas été à 100 % pour ces essais. Il y a plusieurs facteurs qui ont influencé ma décision. Je suis très heureux de pouvoir jouer devant mon monde et ma famille durant les trois prochaines saisons. »

Boulay voulait témoigner un certain engagement en acceptant un contrat de plusieurs années.

« Je voulais démontrer à l'équipe que j'étais sérieux, que je n'étais pas ici que pour un an afin de retrouver mon rythme et de repartir. »

Et les Alouettes, eux, ne voulaient sûrement pas voir Boulay revenir alors que la saison battait déjà son plein, comme ce fut le cas l'été dernier, lorsqu'il a été retranché des Jets.

« C'est souvent difficile pour les joueurs qui reviennent de la NFL, a mentionné Popp, hier. Ils ont vécu de nouvelles choses, ils arrivent souvent un peu fatigués, et ce n'est pas si évident de réintégrer une équipe en cours de route. Ça change constamment à l'intérieur d'un vestiaire. »

Le directeur général s'attend à un retour en force de son choix de deuxième ronde de 2006, dont la saison n'a jamais véritablement pu prendre son envol, en raison du retard accumulé par ce séjour chez les Jets et de cette blessure à une cheville.

« On n'a aucun doute qu'il sera en mesure de jouer au niveau que l'on connaît et qu'il sera un partant au sein de notre tertiaire, que ce soit au poste de maraudeur ou de demi de coin », a exprimé Popp, qui devrait par ailleurs annoncer de nouvelles ententes avec les vétérans Bryan Chiu et Anwar Stewart au cours des prochains jours.

EN RAFALE

HOCKEY

SAKIC SUR LA TOUCHE › Le capitaine de l'Avalanche du Colorado, **Joe Sakic**, ratera au moins six semaines d'activité en raison d'une hernie discale, a fait savoir la formation, hier.

BRIÈRE RATERA AU MOINS UN MOIS › Le joueur de centre **Daniel Brière**, des Flyers de Philadelphie, sera inactif pendant une période de quatre à cinq semaines en raison d'une grave blessure à l'aine.

AVERY RENCONTRE BETTMAN AUJOURD'HUI › **Sean Avery** doit rencontrer ce matin le commissaire de la Ligue nationale de hockey, **Gary Bettman**, pour expliquer les commentaires qu'il a fait mardi et qui ont entraîné sa suspension indéfinie. La peste des Stars de Dallas a offert, hier, les excuses suivantes par communiqué: « Je voudrais sincèrement m'excuser pour mes remarques de mauvais goût faites mardi à Calgary. Je n'aurais pas dû faire de tels commentaires et je reconnais qu'ils étaient inappropriés. C'était une tentative mal indiquée de susciter de l'engouement pour le match, mais je suis maintenant très conscient à quel point mon comportement a été dommageable. J'ai mis dans l'embarras de façon non justifiée mes pairs et des personnes dont j'ai été proche dans le passé. Je m'excuse pour avoir offensé les formidables partisans de la LNH, le commissaire, mes coéquipiers, mes entraîneurs et la direction des Stars de Dallas. Comme beaucoup d'entre vous le savez, j'aime provoquer des choses sur la glace et en dehors de la patinoire de temps à autre, mais je suis conscient que je suis allé trop loin cette fois-ci. »

CINQ JOUEURS DE LA LHJMQ AU CAMP D'ÉQUIPE CANADA › L'entraîneur de l'équipe canadienne junior Pat Quinn et Hockey Canada ont dévoilé hier la liste de 38 joueurs qui tenteront de mériter une des 22 places disponibles pour le championnat mondial de hockey junior qui commencera le 26 décembre, à Ottawa. Cinq joueurs de la LHJMQ font partie de cette liste. Il s'agit d'**Angelo Esposito** et de **Jake Allen**, du Junior de Montréal, de **Kevin Marshall**, des Remparts de Québec, de **Patrice Cormier**, de l'Océanic de Rimouski, et de **Chris DiDomenico**, des Sea Dogs de Saint John.

BASEBALL

PEDROIA PARAPHE UN CONTRAT DE SIX ANS AVEC LES RED SOX › Les Red Sox de Boston et **Dustin Pedroia** ont paraphé, hier, une entente de six ans et 40,5 millions. Pedroia, qui n'aurait pas pu profiter de l'autonomie complète avant la fin de la saison 2012, demeurera ainsi avec la formation du Massachusetts jusqu'en 2014. Les Red Sox disposent également d'une clause d'option leur permettant de s'octroyer ses services pour la saison 2015. Le deuxième-but de 25 ans touchera également un boni de signature de 1,5 million.

HAMPTON REVIENT AVEC LES ASTROS › Le lanceur **Mike Hampton** a signé hier un contrat d'un an, d'une valeur de 2 millions, avec les Astros de Houston. Le contrat comprend des bonis de performance qui pourraient faire doubler sa valeur. Hampton a raté la saison 2006 après avoir subi une intervention chirurgicale visant à remplacer un tendon dans son bras. Il n'a pas lancé en 2007 en raison d'une blessure aux obliques et d'un problème au coude qui a nécessité une autre intervention chirurgicale.

LES GIANTS S'ENTENDENT AVEC HOWRY › Les Giants de San Francisco ont octroyé, hier, un contrat d'un an, d'une valeur de 2,75 millions, au releveur et joueur autonome **Bob Howry**. Le releveur pourrait de plus empocher 1,5 million supplémentaire en vertu de divers bonis de performances.

BRANYAN SE JOINT AUX MARINERS › Le premier-but et joueur autonome **Russell Branyan** a conclu une entente d'un an, d'une valeur de 1,4 million, avec les Mariners de Seattle, hier.

PATINAGE DE VITESSE

MONETTE SE RETIRE › Après huit ans comme membre de l'équipe nationale de patinage de vitesse courte piste, **Jean-François Monette** a décidé de prendre sa retraite. Monette a connu sa meilleure saison en 2002-03, alors qu'il a remporté deux médailles au Championnat du monde.

– ASSOCIATED PRESS ET LA PRESSE CANADIENNE

À LA **TÉLÉ**

› **AUJOURD'HUI**

FOOTBALL

20 h 00 TSN NFL : Oakland c. San Diego

HOCKEY

19 h 00 CBC RDS LNH : Rangers de NY c. Canadien

23 h 30 RDS* Canadien Express : Rangers de NY c. Canadien

* → En différé ou en reprise.

› **LE CHOIX DE** PIERRE TRUDEL

RDS lance ce soir *Le journal des Canadiens*, un magazine qui, dit-on, « viendra compléter la diffusion des activités spéciales et de toute la programmation prévue par le Canadien ». Suivra le match contre les Rangers, précédé par la présentation de plusieurs anciens de cette équipe au centre de quelques épisodes de l'histoire des Glorieux. Note importante : vous pouvez apporter des denrées non périssables au Centre Bell. Quand on a les moyens de se payer un billet, n'est-ce pas?

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien : **P.-Y. Laferrière**

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

ASSOCIATION DE L'EST

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger.	10 Der.	Série
x-1. Rangers de N.Y.	28	18	8	1	1	75	67	38	11-5-0-1	7-3-1-0	7-3-0-0	G1
x-2. Boston	24	16	4	0	4	82	55	36	9-1-0-1	7-3-0-3	8-1-0-1	G2
x-3. Washington	25	13	9	1	2	80	80	29	9-1-0-1	4-8-1-1	4-5-0-1	P2
4. Pittsburgh	24	14	6	1	3	77	66	32	7-3-1-1	7-3-0-2	6-2-0-2	P1
5. Canadien	**24**	**14**	**6**	**0**	**4**	**72**	**65**	**32**	**7-2-0-2**	**7-4-0-2**	**5-3-0-2**	**G2**
6. Philadelphie	24	12	7	3	2	80	74	29	6-4-1-1	6-3-2-1	7-1-1-1	G1
7. New Jersey	22	12	8	1	1	65	60	26	7-4-0-1	5-4-1-0	5-5-0-0	P1
8. Caroline	25	12	11	1	1	65	75	26	6-7-0-0	6-4-1-1	4-6-0-0	P1
9. Buffalo	24	11	10	1	2	65	71	25	7-6-1-0	4-4-0-2	3-7-0-0	P2
10. Toronto	25	9	10	2	4	76	88	24	4-4-2-2	5-6-0-2	3-5-1-1	P1
11. Floride	24	10	11	1	2	61	68	23	5-3-1-1	5-8-0-1	5-3-1-1	G2
12. Ottawa	23	9	10	1	3	57	57	22	6-5-1-1	3-5-0-2	3-5-0-2	G1
13. Islanders de N.Y.	24	10	12	1	1	65	80	22	5-7-0-1	5-5-1-0	6-4-0-0	G1
14. Tampa Bay	24	6	10	3	5	56	76	20	3-4-2-3	3-6-1-2	1-5-1-3	P5
15. Atlanta	25	8	14	3	0	72	92	19	5-6-1-0	3-8-2-0	2-7-1-0	P5

ASSOCIATION DE L'OUEST

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger.	10 Der.	Série
x-1. San Jose	25	21	3	1	0	97	59	43	13-0-1-0	8-3-0-0	8-1-1-0	G8
x-2. Detroit	24	16	4	4	0	84	71	36	6-2-2-0	10-2-2-0	7-2-1-0	G1
x-3. Minnesota	24	15	8	1	0	71	53	31	8-5-1-0	7-3-0-0	6-4-0-0	G1
4. Anaheim	26	14	9	2	1	75	72	31	7-6-1-1	7-3-1-0	5-3-2-0	P1
5. Vancouver	25	14	9	0	2	75	62	30	7-3-0-1	7-6-0-1	5-3-0-2	P3
6. Calgary	25	14	10	1	0	73	77	29	9-4-1-0	5-6-0-0	6-4-0-0	P1
7. Chicago	22	10	6	2	4	75	65	26	6-1-1-3	4-5-1-1	4-3-2-1	P3
8. Nashville	24	12	10	0	2	70	77	26	5-3-0-1	7-7-0-1	6-3-0-1	G1
9. Columbus	24	11	10	1	2	71	75	25	7-5-0-1	4-5-1-1	5-4-0-1	G2
10. Colorado	24	12	12	0	0	64	71	24	6-5-0-0	6-7-0-0	6-4-0-0	G2
11. Phoenix	24	11	11	1	1	59	65	24	7-4-0-1	4-7-1-0	3-5-1-1	G1
12. Los Angeles	24	10	11	1	2	62	67	23	7-6-1-2	3-5-0-0	4-5-0-1	P2
13. St-Louis	23	10	11	0	2	63	71	22	5-5-0-1	5-6-0-1	5-4-0-1	P1
14. Edmonton	23	10	11	1	1	61	70	22	2-3-1-1	8-8-0-0	4-5-0-1	P1
15. Dallas	24	9	11	2	2	68	87	22	3-4-2-1	6-7-0-1	4-4-0-2	G2

x- premier de sa division

ASSOCIATION DE L'EST

Division Atlantique

	Pj	Pts
Rangers de N.Y.	28	38
Pittsburgh	24	32
Philadelphie	24	29
New Jersey	22	26
Islanders de N.Y.	24	22

Division Nord-Est

	Pj	Pts
Boston	24	36
Canadien	**24**	**32**
Buffalo	24	25
Toronto	25	24
Ottawa	23	22

Division Sud-Est

	Pj	Pts
Washington	25	29
Caroline	25	26
Floride	24	23
Tampa Bay	24	20
Atlanta	25	19

ASSOCIATION DE L'OUEST

Division Centrale

	Pj	Pts
Detroit	24	36
Chicago	22	26
Nashville	24	26
Columbus	24	25
St-Louis	23	22

Division Nord-Ouest

	Pj	Pts
Minnesota	24	31
Vancouver	25	30
Calgary	25	29
Colorado	24	24
Edmonton	23	22

Division Pacifique

	Pj	Pts
San Jose	25	43
Anaheim	26	31
Phoenix	24	24
Los Angeles	24	23
Dallas	24	22

LES MENEURS

(Matchs d'hier non compris)

	B	A	Pts
Malkin, Pgh	10	29	39
Crosby, Pgh	13	21	34
S.Gagné, Phi	13	18	31
Ovechkin, Wash	13	18	31
Getzlaf, Ana	10	21	31
Savard, Bos	8	22	30
J.Thornton, SJ	7	23	30
Setoguchi, SJ	13	16	29
Iginla, Cal	12	17	29
Kane, Chi	12	16	28
Marleau, SJ	11	17	28
Hossa, Det	14	13	27
Semin, Wash	13	14	27
M.Richards, Phi	10	16	26
M.Koivu, Min	9	17	26
Perry, Ana	7	19	26
J.Carter, Phi	18	7	25
Parise, NJ	13	12	25
Selanne, Ana	13	11	24
Zetterberg, Det	11	13	24

LES SOMMAIRES DE LA LNH

> MARDI

DALLAS 3
CALGARY 1

Première période
1. Dallas, Petersen 2 (Robidas, Grossman) 6:14

Deuxième période
2. Calgary, Moss 6 (Lombardi, Aucoin) 1:44
3. Dallas, Brunnstrom 7 (Daley, Niskanen) 7:53

Troisième période
4. Dallas, Eriksson 12 19:45 (fd)

Tirs au but

DALLAS	5	8	10-23
CALGARY	9	13	15-37

Gardiens
Dallas: Turco (G,8-10-4)
Calgary: Kiprusoff (P,14-9-1)

Buts et avantages numériques
Dallas: 0-4
Calgary: 0-1

Arbitres - Dave Jackson, Wes McCauley
Assistance - 19,289 (19,289)

LOS ANGELES 2
PHOENIX 4

Première période
1. Los Angeles, Frolov 10 (sans aide) 4:59
2. Phoenix, Doan 12 (Jovanovski, Turris) 6:41 (an)

Deuxième période
3. Los Angeles, Moller 5 (Quincey, Harrold) 8:37 (an)

Troisième période
4. Phoenix, Lisin 3 (Yandle, Porter) 4:06
5. Phoenix, Lisin 4 (Morris) 8:08
6. Phoenix, Hanzal 3 (Boedker, Michalek) 19:29 (fd)

Tirs au but

LOS ANGELES	14	10	10-34
PHOENIX	8	9	9-26

Gardiens
Los Angeles: Ersberg (P,6-5-2)
Phoenix: Tellqvist (G,4-2-1)

Buts et avantages numériques
Los Angeles: 1-1
Phoenix: 1-5

Arbitres - Dan O'Rourke, Chris Rooney
Assistance - 11,473 (17,125)

TORONTO 2
SAN JOSE 5

Première période
1. San Jose, Setoguchi 13 (Thornton, R.Blake) 1:15
2. San Jose, Thornton 7 (Pavelski, Marleau) 6:35
3. San Jose, Boyle 9 (Marleau, Thornton) 15:59
4. San Jose, Vlasic 3 (Thornton, Setoguchi) 17:07 (an)

Deuxième période
5. Toronto, Kulemin 5 (Hagman, Grabovski) 9:10

Troisième période
6. San Jose, Pavelski 11 (Michalek) 4:00 (dn)
7. Toronto, Hagman 8 (Antropov, Grabovski) 19:26

Tirs au but

TORONTO	10	12	9-31
SAN JOSE	13	6	11-30

Gardiens
Toronto: Toskala (P,9-7-5)
San Jose: Nabokov (G,14-2-0)

Buts et avantages numériques
Toronto: 0-4
San Jose: 1-3

Arbitres - Chris Lee, Brad Watson
Assistance - 17,476 (17,496)

> MERCREDI

ATLANTA 1
OTTAWA 5

Première période
1. Ottawa, Heatley 13 (Bell, Alfredsson) 1:18
2. Atlanta, Boulton 1 (Crabb, Slater) 2:53
3. Ottawa, Spezza 8 (Heatley, Kuba) 6:12 (an)
4. Ottawa, Alfredsson 7 (Heatley, Kuba) 15:31

Deuxième période
5. Ottawa, Bell 1 (Fisher, Shannon) 18:54 (an)

Troisième période
6. Ottawa, Donovan 4 (Schubert, Ruutu) 16:29

Tirs au but

ATLANTA	8	10	5-23
OTTAWA	19	8	7-34

Gardiens
Atlanta: Pavelec (P,2-5-0)
Ottawa: Auld (G,8-6-3)

Buts et avantages numériques
Atlanta: 0-5
Ottawa: 2-3

Arbitres - Tom Kowal, Steve Kozari
Assistance - 17,215 (19,153)

PITTSBURGH 2
RANGERS 3 (F)

Première période
1. Pittsburgh, Eaton 1 (Crosby) 13:56

Deuxième période
2. Pittsburgh, J.Staal 8 (Scuderi, Cooke) 9:35
3. Rangers, Zherdev 9 (Gomez, Redden) 10:56

Troisième période
4. Rangers, Prucha 1 (Gomez, Redden) 14:03

Prolongation
Aucun but

Fusillade
Rangers remporte la fusillade par la marque de 3-1
Pittsburgh (1) - Satan, raté; Letang, marqué.
Rangers (3) - Naslund, marqué; Zherdev, marqué; Sjostrom, marqué.

Tirs au but

PITTSBURGH	12	7	9	3-31
RANGERS	6	9	10	2-27

Gardiens
Pittsburgh: Sabourin (P,5-2-2)
Rangers: Lundqvist (G,16-6-2)

Buts et avantages numériques
Pittsburgh: 0-3
NY Rangers: 0-3

Arbitres - Don Koharski, Brad Meier
Assistance - 18,200 (18,200)

ST. LOUIS 0
MINNESOTA 4

Première période
Aucun but

Deuxième période
1. Minnesota, Bélanger 7 (Bouchard) 10:28

Troisième période
2. Minnesota, Brunette 9 (Zidlicky, Bergeron) 2:54 (an)
3. Minnesota, Zidlicky 4 (Bergeron, Koivu) 5:14 (an)
4. Minnesota, Miettinen 7 (Bélanger) 19:32 (fd)

Tirs au but

ST. LOUIS	8	9	5-22
MINNESOTA	13	11	13-37

Gardiens
St. Louis: Mason (P,3-6-0)
Minnesota: Backstrom (G,14-7-1)

Buts et avantages numériques
St Louis: 0-3
Minnesota: 2-5

Arbitres - Paul Devorski, Greg Kimmerly
Assistance - 18,568 (18,064)

SOCCER

COUPE DE L'UEFA – 4e JOURNÉE

> PHASE DE POULES – MERCREDI

Groupe A
Manchester City (ANG) - Paris SG (FRA) 0 - 0
FC Twente (PBS) - Schalke 04 (ALL) 2 - 1
Exempt: Santander (ESP)

Noms	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Dif
1. Manchester City	7	3	2	1	0	5	2	3
2. FC Twente	6	3	2	0	1	5	4	1
3. Schalke 04	4	4	1	1	2	5	6	-1
4. Santander	2	3	0	2	1	3	4	-1
5. Paris SG	2	3	0	2	1	3	5	-2

Groupe B
Berlin (ALL) - Galatasaray (TUR) 0 - 1
Metalist Kharkov (UKR) - Olympiakos (GRÈ) 1 - 0
Exempt: Benfica (POR)

Noms	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Dif
1. Galatasaray	9	4	3	0	1	4	1	3
2. Metalist Kharkov	7	3	2	1	0	2	0	2
3. Olympiakos	3	3	1	0	2	5	3	2
4. Berlin	2	3	0	2	1	1	2	-1
5. Benfica	1	3	0	1	2	2	8	-6

Groupe C
Standard Liège (BEL) - Sampdoria Gênes (ITA) 3 - 0
FC Séville (ESP) - Partizan Belgrade (SRB) 3 - 0
Exempt: Stuttgart (ALL)

Noms	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Dif
1. Standard Liège	9	3	3	0	0	5	0	5
2. FC Séville	6	3	2	0	1	5	1	4
3. Stuttgart	4	3	1	1	1	3	3	0
. Sampdoria Gênes	4	3	1	1	1	3	5	-2
5. Partizan Belgrade	0	4	0	0	4	1	8	-7

Groupe D
Udinese (ITA) - Dinamo Zagreb (CRO) 2 - 1
Spartak Moscou (RUS) - NEC Nimègue (PBS) 1 - 2
Exempt: Tottenham

Noms	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Dif
1. Udinese	9	3	3	0	0	6	2	4
2. Tottenham	6	3	2	0	1	5	2	3
3. NEC Nimègue	3	3	1	0	2	4	5	-1
4. Spartak Moscou	3	3	1	0	2	3	4	-1
5. Dinamo Zagreb	3	4	1	0	3	4	9	-5

NDLR: *les trois premiers qualifiés pour les 16e de finale*

LNH – LE CALENDRIER

MARDI, 2 DÉCEMBRE
Floride **5** Washington **3**
Tampa Bay **3** Philadelphie **4 (Prol.)**
Atlanta **4** **Canadien 5**
Los Angeles **2** Phoenix **4**
Dallas **3** Calgary **1**
Toronto **2** San Jose **5**
MERCREDI, 3 DÉCEMBRE
Pittsburgh **2** Rangers de N.Y. **3 (Fus.)**
Atlanta **1** Ottawa **5**
St-Louis **0** Minnesota **4**
Anaheim **2** Chicago **2 (en 3e)**
Dallas **0** Edmonton **3 (en 2e)**
JEUDI, 4 DÉCEMBRE
Rangers de N.Y. à **Canadien**, 19h
New Jersey à Philadelphie, 19h
Islanders de N.Y. à Washington, 19h
Pittsburgh à Caroline, 19h
Vancouver à Detroit, 19h30
Buffalo à Floride, 19h30
Boston à Tampa Bay, 19h30
Colorado à Nashville, 20h
Toronto à Phoenix, 21h
Columbus à San Jose, 22h30
VENDREDI, 5 DÉCEMBRE
Vancouver à Minnesota, 20h
Calgary à St-Louis, 20h
Colorado à Dallas, 20h30
Edmonton à Los Angeles, 22h30

LE CANADIEN

	B	P	Pts	Pén.
11. S. Koivu	7	14	21	8
79. A. Markov	4	14	18	14
27. A. Kovalev	5	13	18	12
13. A. Tanguay	8	9	17	16
20. R. Lang	7	9	16	26
14. T. Plekanec	6	7	13	10
46. A. Kostitsyn	5	7	12	12
21. C. Higgins	5	4	9	6
74. S. Kostitsyn	3	6	9	30
84. G. Latendresse	2	6	8	21
44. R. Hamrlik	2	5	7	22
26. J. Gorges	1	5	6	6
6. T. Kostopoulos	2	3	5	37
22. S. Bégin	3	1	4	13
40. M. Lapierre	3	1	4	13
51. F. Bouillon	2	2	4	20
71. P. Brisebois	1	2	3	6
3. R. O'Byrne	0	3	3	16
25. M. Dandenault	0	2	2	2
8. M. Komisarek	1	0	1	33
36. M. D'Agostini	1	0	1	2
31. C. Price	0	1	1	2
17. G. Laraque	0	0	0	24
28. K. Chipchura	0	0	0	0
41. J. Halak	0	0	0	0

MIDGET AAA

Division C.C.M.

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Gatineau	27	20	7	0	0	122	87	40
C.Ch.-LeMoyne	27	17	8	1	1	129	87	36
Châteauguay	24	15	7	0	2	99	85	32
Laval-Bourassa	24	13	9	1	1	98	77	28
St-Eustache	25	13	11	1	0	114	103	27
Lac-St-Louis	24	12	10	1	1	72	93	26
Amos	26	10	14	1	1	82	113	22
Montréal	26	4	20	2	0	87	167	10

Division Reebok

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
C.A.-Girouard	27	19	6	0	2	97	79	40
Magog	29	18	8	1	2	111	79	39
Trois-Rivières	24	15	9	0	0	87	66	30
Sém.St-François	26	13	9	2	2	103	112	30
C. Esther-Blondin	26	14	11	1	0	104	86	29
Col. Notre-Dame	27	12	13	1	1	89	104	26
Jonquière	25	5	15	2	3	72	104	15
Lévis	25	6	17	1	1	77	101	14

JEUDI, 4 DÉCEMBRE
Lévis c. Saint-Eustache, 17h (au Sportium, à Ville de Sainte-Catherine)
Laval-Bourassa c. Trois-Rivières, 17h (à l'aréna Léon-Crépin)
Jonquière à Gatineau, 17h (au Centre sportif Dollard-St-Laurent, à LaSalle)
Montréal c. C. Antoine-Girouard, 17h (à l'aréna Jacques-Lemaire, à LaSalle)
Amos c. Sém. Saint-François, 19h30 (au Centre sportif Dollard-St-Laurent, à LaSalle)
C. Esther-Blondin c. Lac Saint-Louis, 19h30 (à l'aréna Jacques-Lemaire, à Ville LaSalle)
Magog à Châteauguay, 19h30
Collège Notre-Dame au C. Charles-Lemoyne, 19h30

JUNIOR AAA

Division Sherwood

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Longueuil	25	17	5	2	1	124	83	37
Lachine	23	13	9	1	0	99	94	27
Valleyfield	27	11	11	2	3	121	120	27
Vaudreuil-Dorion	27	10	14	3	0	119	134	23
Kahnawake	27	10	15	1	1	85	112	22

Division SWD

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Terrebonne	27	18	9	0	0	129	96	36
St-Thérèse	25	15	8	1	1	110	116	32
St-Jérôme	27	14	10	1	2	122	102	31
C. de Joliette	25	10	13	2	0	111	126	22
Ste-Agathe	24	7	17	0	0	87	130	14

Division Guilbeault

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
C. Champlain	31	25	6	0	0	125	58	50
Princeville	26	15	8	0	3	104	96	33
Granby	26	16	8	0	2	136	112	34
St-Félicien-D.	29	11	16	2	0	109	163	24
Thetford Mines	22	4	15	1	2	62	100	11

MERCREDI, 3 DÉCEMBRE
Granby **7** Valleyfield **5**
JEUDI, 4 DÉCEMBRE
Ste-Agathe au C. de Joliette, 20h
Princeville à Thetford Mines, 20h

LIGUE AMÉRICAINE

MERCREDI, 3 DÉCEMBRE
Hartford **4** Bridgeport **3**
Springfield **4** Lowell **6**
Wilkes-Barre/Scranton **4** Worceste **1**
Norfolk **2** Albany **3 (Fus.)**
Peoria **7** Chicago **6**
JEUDI, 4 DÉCEMBRE
Manitoba à Houston, 12h05
Milwaukee à Hamilton, 19h30
Syracuse à San Antonio, 20h

LIGUE NORD-AMÉRICAINE

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Pont-Rouge	20	16	3	0	1	102	63	33
St-G.-de-Beauce	19	13	4	0	2	87	55	28
Sherbrooke	20	12	4	1	3	98	74	28
St-Hyacinthe	19	11	6	1	1	73	73	24
Rivière-du-Loup	18	9	7	2	0	67	74	20
Thetford Mines	19	8	8	2	1	73	82	19
Ste-Marie	20	9	10	1	0	77	98	19
Trois-Rivières	18	4	10	2	2	68	93	12
Saguenay	19	4	12	2	1	58	91	11

VENDREDI, 5 DÉCEMBRE
St-Hyacinthe à Sherbrooke, 20h
Pont-Rouge à Saguenay, 20h30
St-G.-de-Beauce à Rivière-du-Loup, 21h
Thetford Mines à Ste-Marie, 21h

LHJMQ

Division Atlantique

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Moncton	28	22	2	2	2	108	56	48
Cap-Breton	30	19	9	1	1	116	92	40
Saint-Jean	32	17	13	1	1	109	111	36
Acadie-Bathurst	33	12	15	4	2	97	119	30
I.-P.-E.	31	11	15	1	4	91	105	27
Halifax	30	9	19	1	1	83	126	20

Division Centrale-Telus

| | PJ | G | P | DP | DF |